

BOURSE DU COMMERCE • Fresque par LST

Se réinventer des racines

« Les mots debout » : la fresque réalisée dans l'atelier peinture de LST Namur présente des arbres et des mots. Toute l'expression d'un vécu, d'espoirs...

CHACQUE VENDREDI matin, ils s'arrêtent un instant dans leur vie et poussent la porte de l'atelier peinture de Lutte Solidarité Travail, rue Pépin. Ils viennent des quatre coins de Namur, de cet univers qu'on appelle le quart monde. Ils ont des vécus différents, des passés personnels, mais partagent peut-être des douleurs et des fractures communes, en même temps que les plus grands espoirs et une dignité forte.

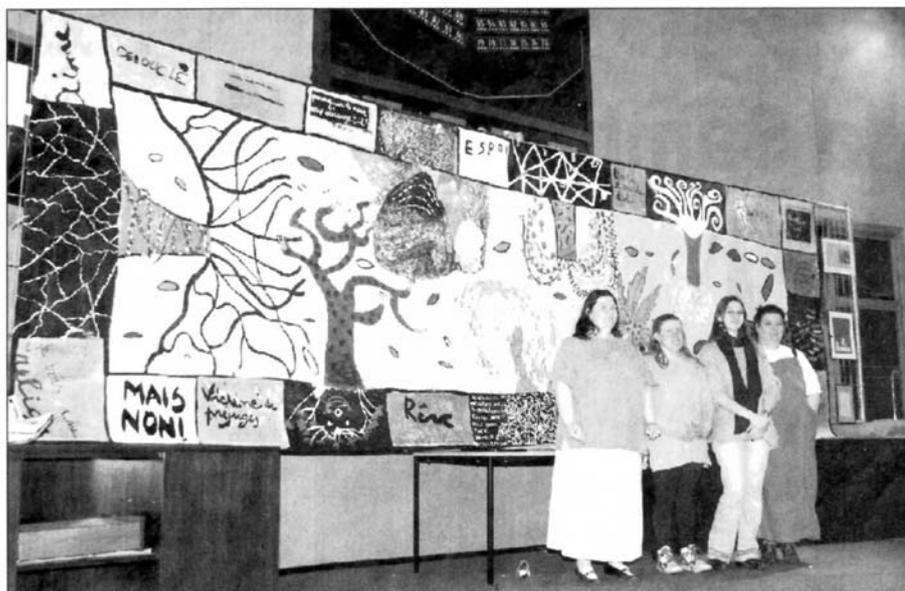
Ils s'appellent Stéphanie, Éric, Blanche, Marina, Myriam, Mélanie, Xavier et Michaël. Tous les huit, ils ont décidé de retrousser leur manche et de participer, eux aussi, à l'opération Namur Murmure. En gérant un projet dans sa totalité. Pour exprimer qui ils sont. Qui ils veulent devenir. Pour se raconter. Se réinventer aussi.

La Ville de Namur a embrayé, et a proposé l'ancienne Bourse du Commerce comme lieu d'expression. La machine était lancée...

Huit arbres

Avec l'aide de l'animatrice de l'atelier peinture, Mélanie De Groote, et de deux artistes des B'Ateliers, ils ont construit cette fresque qui sera accessible tout le week-end dans l'auditoire de l'ancienne Bourse du Commerce.

Visite guidée. Huit arbres, tous différents. Surtout, chacun profondément ancré à un des bords de la fresque par des racines. Elles aussi diverses. Huit arbres, pour les huit pein-



Huits arbres, huit types de racines : huit parcours qui se racontent, sans timidité mais avec pudeur. Avant que les visiteurs eux aussi lèvent un coin de voile sur eux-mêmes... Photo VA Bruno FAHY

tres-écrivains de l'atelier. Un palmier pour Marina, parce que son compagnon est africain, raconte-t-elle, mais aussi parce que l'image évoque en elle des projets de voyage, en même temps que ce troisième enfant qui rejoindra la famille en juin. Racines durement nouées, qui disent un passé difficile. Un arbre à lierre pour Myriam, image colorée où le tronc se cache derrière cent pe-

tites feuilles. Ou un saule pleureur pour Blanche, avec des racines où des images dures d'une jeunesse douloureuse sont criées par des mots orphelins.

« La construction de la fresque est passée par un échange permanent où il fallu que chacun se raconte, se souvient Mélanie De Groote. Et ce fut parfois difficile ». Car c'est si dur de dire les choses... Tout y est

effectivement passé. L'émotion, la colère, la joie, la remise en question, l'espoir.

La vie en solidaire

Entre ces arbres, des mots jetés comme des bouteilles à la mer. Issus d'ateliers d'écriture organisés en parallèle avec les travaux de peinture. Des mots solitaires, des mots solidaires. Des mots debout, qui expriment autant d'aspects de la dignité : des personnes debout, un monde fermement campé sur ses deux jambes. Quelques-uns charpentent la fresque, les autres seront rassemblés dans un recueil.

Surtout, l'œuvre est une invitation au dialogue. À l'échange. Un livre d'or invitera chaque visiteur à coucher quelques mots sur le papier. Quelques mots debout. C'est à vous – aussi – de vous raconter...

Cédric FLAMENT

❶ Lutte Solidarité Travail. Atelier peinture le vendredi de 9 h 30 à 12 h 30. Pour les adultes. 081/22.15.12.

Une fresque, des cartes, un livre

● **LA FRESQUE « LES MOTS DEBOUT »** sera visible ce week-end à l'ancienne Bourse du Commerce. Elle cohabitera avec la fresque des enfants, sur le thème de la Ville.

● **DES CARTES DE VŒU** seront également exposées, réalisée il y a quelques mois par les amis de LST. Elles aussi en forme de cri. D'autres « mots debout » à découvrir.

● **UN LIVRE DE CONTE**, « Ferme les yeux et imagine », sera proposé à la vente. Il rassemble quatre contes écrits par les participants aux ateliers LST. La Ville de Namur a pris la maquette en charge, et subsidie l'édition, chez *La Rose des Vents*. Le livre est sous presse. Samedi, il sera tout chaud...